

Frères et sœurs bien-aimés,

En ce jour anniversaire de la Dédicace de notre Basilique, qu'il est bon – avec l'évangile de Zachée – d'entrer dans une Maison où règne la Miséricorde, la joie, la paix. Fruits de l'Esprit Saint (cf. Ga 5, 22), c'est essentiellement la rencontre de Zachée avec le Seigneur qui est à l'origine de cet Amour, de cette joie, de cette paix. Aimé, choisi, appelé par le Seigneur Jésus, Zachée a fréquenté le Sauveur, le Salut en personne, il est entré dans une conversion joyeuse et il s'est mis à aimer ses frères. Ce chemin de Zachée, frères et sœurs bien-aimés, est le chemin proposé à tous ceux qui entrent dans cette Basilique, à commencer par nous-mêmes.

« *Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison* » (Lc 19, 5). Ce jour-là, cet appel a dû en surprendre plus d'un : Zachée, tout d'abord, les disciples de Jésus, ensuite, mais surtout ceux qui se croyaient justes devant Dieu et qui avaient jugé et exclu Zachée de leurs relations depuis bien longtemps. Comment ces hommes religieux ont-ils oublié que le Seigneur n'oublie jamais son Peuple, que le Seigneur est fidèle à l'Alliance faite avec Abraham ? Comment ont-ils pu oublier que Dieu bénit en tout temps ? Eux, les prétendus justes de la bonne religion, n'ont pas compris qu'ils étaient solidaires des pécheurs et responsables. Dieu avait promis à Abraham, le Juste : « *En toi seront bénies toutes les familles de la terre* » (Gn 12, 3). Être juste, c'est être responsable : de ma fidélité à la bénédiction de Dieu dépend la bénédiction de l'humanité entière dont je ferai toujours partie. Ces prétendus justes se croyaient "en règle" par rapport à la Loi. Mais le fin mot de la Loi, l'accomplissement de la Loi, c'est aimer, jusqu'au bout, à la suite du Christ. Hélas, leur suffisance les a "vaccinés" contre la sainteté contagieuse de Jésus. La plénitude de la Justice-Sainteté, c'est tout rassembler sous un seul Chef, le Christ. Récapituler toutes choses dans le Christ devrait être notre unique occupation, notre unique pensée, notre unique parole. Mais, ne ressemblons-nous pas aux habitants de Jéricho, des gens qui murmurent et récriminent (cf. Lc 19, 7) ? Devant ces murmures, entrons dans le silence de Jésus face à ses accusateurs.

Regardons maintenant la réaction de Zachée : « *vite, il descendit et reçut Jésus avec joie* » (Lc 19, 6). Sans un mot, sans hypocrisie, Zachée est dans la joie de se tenir en Présence du Dieu vivant. Il va vite, comme Abraham a couru vers ses visiteurs (cf. Gn 18,2). Il se hâte, comme la Vierge Marie (cf. Lc 1, 39). Peut-être sent-il déjà que le Seigneur Jésus est venu restaurer en lui l'effigie de Dieu. Zachée a tant pris et donné à César : et si cette visite du Seigneur allait le rendre à Dieu (cf. Lc 20, 25) ? Fini le double-jeu : Zachée marche selon la Parole, selon le Christ. Efficacement, il accueille Celui qui le sauve, Dieu-avec-nous, "Dieu avec lui (=Zachée)". Lui, le pécheur, ne devrait-il pas redouter la « *revanche du Seigneur* » (cf. Is 35, 4) ? Et si cette revanche était une "levée d'écrou", une sortie de la prison de son péché, pour le rendre toujours plus juste ? Pécheur, Zachée a pourtant conservé le désir de la Parole de Dieu. Qui d'autres qu'un pécheur – qui se reconnaît comme tel – sait que la foi n'est pas un étendard que l'on brandit, mais que la foi est source de vie ?

« *Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham.* » (Lc 19, 9). Le Salut, c'est Jésus reconnu et accueilli comme Présence de Dieu. Alors comment accueillir en nous le Salut offert par le Christ ? En nous attachant au Christ, en recevant sa grâce **et** en nous convertissant sans cesse. Le Salut c'est l'œuvre du Christ et la collaboration de l'homme. Jésus, le Maître, a mis une limite aux péchés de Zachée. "Zachée, *koum, lève-toi !*". Les habitants de Jéricho ont fait semblant de connaître la Miséricorde de Dieu, ce qui revient à l'ignorer, car « *celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu* » (1Jn 4, 7). Zachée a reconnu en Jésus la Miséricorde de Dieu. Il l'a accueilli dans sa maison. Il l'a accueilli dans ses actes : « *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde* » (Mt 5, 7). Zachée a cru à la Miséricorde, c'est pourquoi il a parlé : « *Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus* » (Lc 19, 8). Il marche selon sa parole. Le secret de la joie de Zachée, c'est la rencontre avec Jésus, c'est la rencontre avec l'Amour. Aujourd'hui, et pour toujours, le pécheur se laisse conduire par le Bon Pasteur, devenant ainsi sa brebis. Aujourd'hui et pour toujours, le pécheur est à nouveau greffé sur la Vigne véritable : nourri par les Sacrements, émondé par la Parole de Dieu, il va maintenant porter du fruit pour la gloire du Père, et connaître la joie parfaite (cf. Jn 19, 9.11). Zachée s'est offert en hostie vivante au Seigneur Jésus. Désormais, il sait que, comme un grain de moutarde devient un grand arbre, les petits "riens" faits par amour font advenir le Royaume de Dieu sur la terre.

Zachée a fait l'expérience du dialogue avec le Christ (la prière), il a reçu sa Parole (formation), et il a vécu la communion fraternelle et le service en donnant ses biens aux pauvres. Aujourd'hui, sa conversion nous évangélise. Puisse notre Basilique être elle aussi comme la Maison de Zachée, un lieu où Jésus, le Salut, est accueilli, et un lieu d'où nous repartons nourris pour annoncer à nos frères de quel amour nous sommes aimés, pour aimer jusqu'au bout. Amen.